

# LES ÉQUILIBRES FRAGILES

THÉÂTRE-FORUM – COLLÈGE ET LYCÉE – *Cie Chat Perché*



## Dossier de présentation

# SOMMAIRE

- 1** Introduction
- 2** Note d'intention
- 3** Les équilibres fragiles
- 4** Démarches artistiques
- 5** L'équipe des équilibres fragiles
- 6** La Compagnie Chat Perché
- 7** Contacts

# LES ÉQUILIBRES FRAGILES

THÉÂTRE-FORUM – COLLÈGE ET LYCÉE – Cie Chat Perché

**Les Équilibres Fragiles** est une création de théâtre forum destinée aux classes de **6e et 5e et seconde**. Le spectacle s'appuie sur la démarche d'**Augusto Boal**, dont nous reprenons l'intuition essentielle : *le théâtre comme lieu d'action*, un espace où l'on peut rejouer une situation pour en déplacer les lignes.

Dans Les Équilibres Fragiles, nous abordons les enjeux de **santé mentale** qui traversent aujourd'hui les jeunes, non pas sous forme de messages ou de prévention mais à travers des situations concrètes et reconnaissables. Plusieurs thématiques s'entrecroisent : – **l'addiction aux réseaux sociaux** et la pression de l'image, – **le rapport au corps**, aux normes, au regard, – les formes de **harcèlement**, visibles ou invisibles, – les tensions du groupe, les loyautés, les non-dits, – ces instants où l'on vacille intérieurement sans savoir comment se tenir.

Ces thèmes ne sont jamais isolés : ils se répondent, se superposent, se transforment. Ils ne sont pas traités comme des problèmes à résoudre, mais comme **des dynamiques à comprendre**, à rejouer, à déplacer collectivement.

Lors de notre venue , nous proposons **un bord plateau** et **un temps ressources** après notre représentation Ces moments prolongent le travail du plateau permettent aux élèves et aux équipes éducatives de revenir sur ce qui a été vu.

# NOTE D'INTENTION

Le **théâtre-forum** parle directement aux adolescents parce qu'il part de ce qu'ils vivent : malentendus, pressions du groupe, contradictions intérieures, moments où l'on voudrait dire quelque chose mais où le corps dit autre chose. Ce n'est pas un théâtre qui explique, mais un théâtre qui rend perceptible ce qui se joue dans une situation et qui permet d'essayer d'autres manières d'agir.

Le **théâtre forum** est une forme où la scène se rejoue pour devenir un terrain d'expérimentation. Une première fois, les acteurs présentent une situation telle qu'elle se produit dans le quotidien, avec ses impasses et ses tensions.

Puis la scène recommence, et le public peut intervenir, remplacer un personnage, tenter une autre manière d'agir. Le spectateur devient alors « **spect-acteur** » : non plus un observateur, mais quelqu'un qui cherche, qui risque, qui déplace. Le théâtre-forum ne propose pas des solutions toutes faites ; il ouvre un espace où l'on peut comprendre ce qui agit en nous et expérimenter d'autres possibles.

Cette approche s'inscrit dans la pensée d'**Augusto Boal**, qui voyait dans le théâtre un outil d'émancipation. Son parcours — du Teatro de Arena de São Paulo à l'exil, puis à la création du Centre du **Théâtre de l'Opprimé** à Paris — a façonné une pratique où le spectateur n'est plus passif, mais acteur potentiel de sa propre histoire. Aujourd'hui, alors que les adolescents traversent des zones de fragilité nouvelles, cette démarche retrouve une urgence

**Les Équilibres Fragiles** s'inscrit dans cette filiation. Nous abordons **les enjeux de santé mentale** qui traversent les jeunes, non pas sous forme de messages, mais à partir de situations concrètes : **l'addiction aux réseaux sociaux et la pression de l'image, le rapport au corps, les formes visibles ou invisibles de harcèlement, les loyautés, les non-dits**, les moments où l'on vacille intérieurement. Ces thèmes ne sont jamais isolés : ils se croisent, se répondent, se transforment. Le théâtre-forum permet de les rendre visibles, partageables, transformables.

Notre **posture artistique** repose sur une écriture scénique sobre, précise, attentive aux gestes minuscules qui révèlent les tensions intérieures. Nous cherchons moins à représenter qu'à ouvrir un espace où les adolescents peuvent reconnaître ce qui les traverse et imaginer d'autres façons de se tenir au monde.

Cette note d'intention ouvre naturellement vers notre démarche artistique, puis vers **les temps de médiation** qui prolongent l'expérience du plateau.

# DEMARCHES ARTISTIQUES

## ECRITURE SCÉNIQUE

---

Notre démarche s'appuie sur une **écriture scénique précise**, construite à partir de situations réelles. Le théâtre-forum est travaillé comme un langage de plateau : les scènes ne sont pas des prétextes à débat, mais des **micro-dramaturgies** où chaque geste, silence ou déplacement fait avancer la situation.

**Nous construisons des personnages ancrés dans le quotidien**, définis par leur position dans un système relationnel plutôt que par une psychologie. L'écriture repose sur des bascules : un moment où la situation se tend, se déforme, se renverse. Nous cherchons à rendre visible ce qui ne se dit pas : pression du groupe, peur du jugement, stratégies de survie, ajustements permanents. Le plateau devient un espace d'observation où l'on voit comment une situation se construit, se renforce, puis se dérègle.

Nous explorons ces matériaux par **improvisations dirigées, écritures de plateau** et **recherches sonores**. Nous testons différentes manières de faire exister la systémique sur scène : variations de distances, rythmes, regards, intensités sonores, surgissements ou retraits. Le théâtre-forum devient le prolongement naturel de cette écriture : un espace où le public peut intervenir dans un système déjà construit et observer ce que modifie un geste, une intention ou une posture.

Notre démarche ne produit pas un discours sur la santé mentale : elle fabrique des situations où elle se manifeste concrètement. **Les Équilibres Fragiles** met en œuvre cette recherche : des moments où les adolescents tiennent debout, mais en compensant ; où ils avancent, mais au prix d'un effort invisible. Le projet ne cherche pas à stabiliser ces équilibres, mais à les rendre visibles pour permettre de les comprendre et de les déplacer.

Nous abordons des sujets tels que le rapport au corps, le harcèlement, le consentement, les addictions ou la dépendance affective. Ils ne sont pas traités comme des thèmes, mais comme des systèmes de forces qui se manifestent dans une situation précise.

Le théâtre-forum repose sur un principe simple : une scène est jouée jusqu'à **un point de rupture**, un moment où **la situation se bloque**, où l'un des personnages n'a plus d'issue, où la mécanique sociale devient visible. C'est à cet instant précis que **le joker** entre en scène. Il ne vient pas expliquer, ni juger, ni moraliser. Il ouvre un espace. **Il crée un passage entre la fiction et le public**. Il rappelle que rien n'est figé, que la scène peut être rejouée autrement, que d'autres chemins sont possibles.

Le joker s'adresse alors aux spectateurs comme à des partenaires. Il leur demande où ils ont senti que quelque chose aurait pu changer, à quel moment ils auraient eu envie d'agir, où la situation a commencé à glisser. **Les élèves proposent spontanément des changements**: un mot qui manque, un geste mal interprété, un silence trop lourd. Le joker accueille ces propositions, les reformule si nécessaire, et choisit un moment précis pour relancer la scène.

À partir de là, **un spectateur peut venir remplacer l'un des personnages** pour tenter une autre manière d'agir. Les comédiens, eux, restent fidèles à leurs rôles, à leur âge, à leur logique sociale. Ils réagissent comme réagiraient des adolescents dans la même situation. Le joker veille à ce que l'intervention reste réaliste, crédible, ancrée dans la vie quotidienne d'un collègue. Il empêche les solutions magiques, les retournements impossibles...

Lorsque l'intervention se termine, **le joker ouvre un court échange avec le public**. Il ne cherche pas à valider ou invalider ce qui vient d'être tenté. Il invite simplement à observer : qu'est-ce que cette action a changé ? Qu'est-ce qu'elle n'a pas changé ? Est-ce que cette manière d'agir pourrait tenir dans la durée ? Le joker ne donne jamais son avis. Il circule entre les points de vue, il relance, il clarifie, il met en lumière les enjeux sans les trancher.

Le forum se poursuit ainsi, intervention après intervention, jusqu'à ce que le groupe ait exploré suffisamment de pistes. Le joker clôt alors la séquence en rappelant que **le théâtre-forum n'a pas pour vocation de produire une solution parfaite, mais d'ouvrir des possibles**.

Dans ce protocole, **le joker est un médiateur, un passeur, un garant du cadre**. Il ne prend jamais parti. Il ne cherche pas à convaincre. Il veille simplement à ce que la parole circule, à ce que les élèves puissent expérimenter sans être jugés. Il est le fil qui relie la fiction au réel, l'espace où l'on peut respirer, réfléchir, transformer.

## EXTRAIT DE SCENE

---

Cette scène met en jeu la pression sociale au collège et la manière dont un incident banal peut devenir une identité imposée. L a crié de peur la veille. Le cri de L, d'abord un simple réflexe de peur, devient rapidement un sujet de conversation dans l'établissement : on en parle, on l'imité, on le commente. En quelques heures, ce geste involontaire se transforme en étiquette que les autres lui collent. M, lui, oscille entre gêne, loyauté et peur du regard des autres.

(L & M — mixte)(Cour. Rumeur en fond.)

**M** (la rejoint, un peu trop léger): Bon... Ils ont encore parlé de toi au self.

**L** (yeux baissés): Je sais.

**M**: Ils ont refait le cri. Pas très bien, hein. Toi tu l'avais fait... (cherche) ...plus fort.

**L** : J'ai pas "fait" un cri. J'ai eu peur.

**M**: Ouais mais eux, ils voient pas la peur. Ils voient juste... (gestuelle vague) ...le truc qui dépasse.

**L**: Et toi, tu vois quoi ?

**M** : (hésite): Je vois que t'as paniqué. Et que... (plus bas) ...ça a fait du bruit.

**L**: Donc j'aurais dû me taire.

**M**: Non, mais... (hausse les épaules) ...au collègue, si tu fais du bruit, t'es affichée.

**L**: Et si je fais rien ?

**M**: T'es invisible.

*Silence. L respire, un peu tremblante.*

**L** : Donc j'ai le choix entre être un fantôme ou être un Mème

**M**: C'est comme ça ici.

**L** (*plus fort*) Mais j'ai rien demandé ! J'ai juste eu peur ! J'ai pas choisi d'être "la fille du cri" !

**M**: (la coupe, maladroit) Bah maintenant c'est fait.

**L**: Et toi... Tu m'as défendue ?

Lorsque la scène s'interrompt sur le silence de M, **le joker entre immédiatement**. Il ne commente pas ce qui vient de se passer, ne juge ni L ni M. Il rappelle au public que la scène n'est pas terminée, qu'elle pourrait basculer autrement, et que le théâtre-forum existe précisément pour explorer ces autres chemins. Le joker s'adresse alors aux élèves comme à des partenaires de jeu.

Notre démarche ne produit pas un discours sur la santé mentale : elle fabrique des situations où elle se manifeste concrètement. **Les Équilibres Fragiles** met en œuvre cette recherche : des moments où les adolescents tiennent debout, mais en compensant ; où ils avancent, mais au prix d'un effort invisible. Le projet ne cherche pas à stabiliser ces équilibres, mais à les rendre visibles pour permettre de les comprendre et de les déplacer.

Nous abordons des sujets tels que **le rapport au corps, le harcèlement, le consentement, les addictions ou la dépendance affective**. Ils ne sont pas traités comme des thèmes, mais comme des systèmes de forces qui se manifestent dans une situation précise.



# LA SCÉNOGRAPHIE

---

La scénographie se construit dans une **logique de sobriété**. Elle ne cherche pas à imposer un univers, mais à offrir un espace clair où **les personnages et les situations** peuvent apparaître avec précision. Dans le théâtre-forum, la scène doit rester disponible : elle accueille les tensions, les déplacements, les interventions du public. Elle ne doit jamais enfermer l'action, mais au contraire la rendre **lisible, mobile, transformable**.

Cette sobriété n'est pas un retrait : elle crée un terrain neutre où chaque geste, chaque silence, chaque objet prend une valeur dramaturgique. Les éléments présents sur le plateau sont choisis pour leur capacité à faire basculer une situation, à révéler **un rapport de force, à matérialiser une pression ou un non-dit**. Ils ne décorent pas : **ils agissent**.

Nous travaillerons avec quelques **objets-pivot**, capables de soutenir la dramaturgie sans la surcharger. Un téléphone posé sur une table peut devenir un centre de gravité — attente, message, silence, intrusion. **Une chaise déplacée**, renversée ou abandonnée peut dire l'isolement, la rupture, la prise de parole empêchée. **Un sac, un casque audio, un carnet, une veste oubliée** peuvent devenir des marqueurs de territoire, de rôle, de statut.

Ces objets, utilisés avec précision, permettent de rendre visibles **les dynamiques systémiques** : pression du groupe, effacement d'un individu, montée d'un conflit, impossibilité de dire non. La scénographie accompagne ainsi le travail des comédiens et des spect-acteurs.

Elle offre un cadre suffisamment épuré pour que chaque intervention du public puisse s'inscrire naturellement dans la scène. Elle devient un espace de **circulation**, de **transformation**, où les objets eux-mêmes peuvent changer de fonction selon les propositions : support, obstacle, relais, symbole.

En choisissant une scénographie volontairement minimale, nous affirmons que l'essentiel se joue dans les corps, les voix, les relations, et dans la manière dont un simple objet peut révéler ce qui traverse une situation. Le plateau devient alors un lieu d'écoute et de clarté, où la dramaturgie peut se déployer avec force et précision.



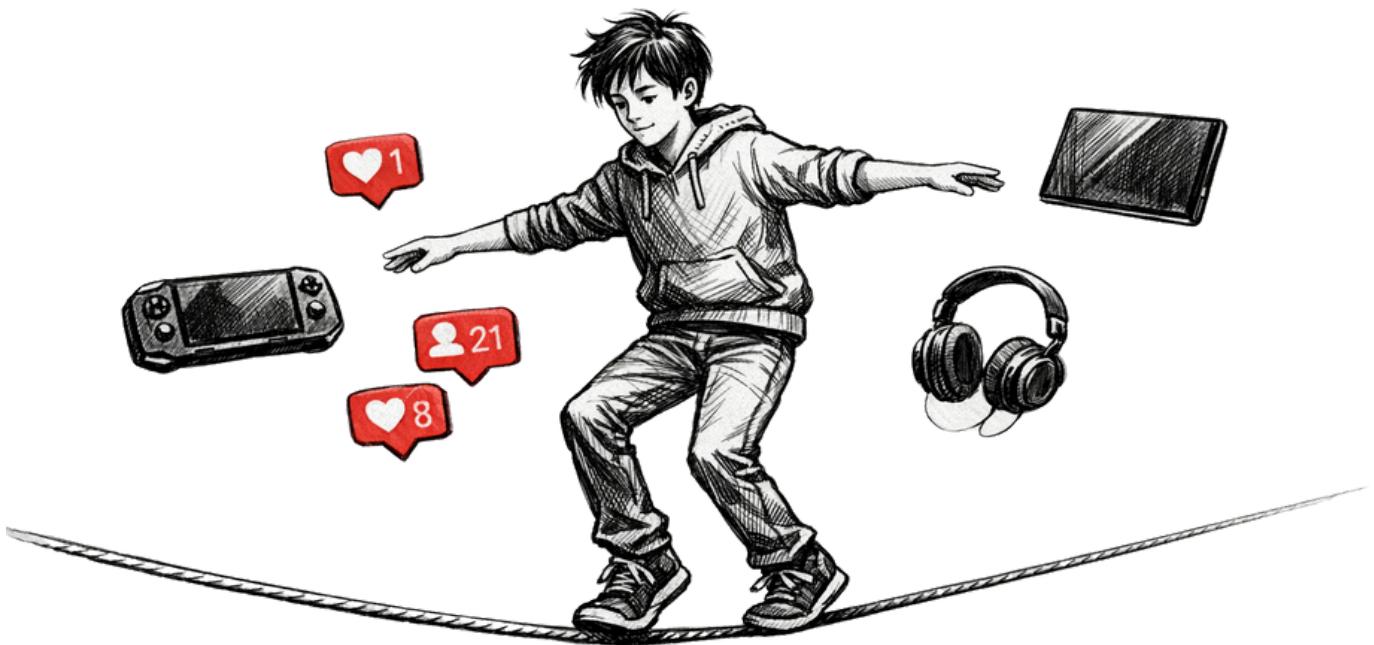
## La création sonore

---

Elle occupe une place centrale. Elle n'illustre pas : elle révèle. Elle fait exister la dimension systémique d'un sujet en donnant corps à ce qui traverse les personnages — pression intérieure, décalage, montée d'angoisse, trop-plein, effacement. Elle est pensée comme un **personnage à part entière**, doté d'une présence, d'une respiration, d'une intention propre. Elle ne vient jamais illustrer l'action : elle la déplace, la révèle, l'épaissit. Le son devient une force active de la dramaturgie.

Il peut incarner **la pensée intime d'un personnage**, le son peut prendre la forme d'un **chœur d'amis**, d'une rumeur collective, d'un ensemble de voix qui entourent, soutiennent ou bousculent. Parfois, il devient **un concept**, une tension abstraite, une vibration qui matérialise un état intérieur. Parfois encore, il s'incarne comme **un objet** — une notification, un message, un appel — qui modifie la situation et fait basculer la scène.

La création sonore ne cherche jamais à reproduire le réel. Elle en propose une lecture sensible, une couche supplémentaire de sens. Elle ne commente pas : elle **renforce la dramaturgie**, en rendant audible ce qui, autrement, resterait invisible. Elle agit comme une présence parallèle, un double, un contrepoint, un souffle qui accompagne les personnages et révèle ce qui se joue entre eux.



# REPRÉSENTATIONS : LES EQUILIBRES FRAGILES

## 4 représentations pour 3 collèges classe de 6e ou 5e et 1 lycée

**Public : Une ou deux classes par représentation**, c'est la configuration qui garantit un forum vivant, participatif, sécurisé et réellement transformateur. **soit une soixantaine de participants maximum par représentation. Ces représentations sont destinées aux classes de 6, 5e et seconde.**

**Durée :** 1h45 Total (Représentation + Débat+ Temps ressource )

**Lieu :** Collège S. Veil Verdun, Collège J. Lacaze Grisolles, Collège Vercingétorix Montech, Lycée O. de Gouges Montech

**Besoins :** 1 salle avec accès aux prises électriques mise à disposition pendant 3h (1h installation technique + 2h Spectacle Débat)

**Période :** 28 septembre et 29 septembre 2026

**Budget :** 6000€

## BORD PLATEAU

À l'issue de la représentation, **un temps de 30 minutes** est consacré à un bord plateau artistique. Ce moment permet d'explicitier **les choix dramaturgiques, sonores et d'écriture** qui ont structuré la scène, afin d'offrir aux élèves une compréhension claire du processus de création.

Le bord plateau se conclut par **un échange ouvert** avec les élèves, qui peuvent interroger les artistes sur les intentions, les procédés utilisés ou les étapes de création. Ce temps vise à **renforcer la compréhension du processus artistique** et à favoriser une appropriation éclairée des outils du théâtre-forum.

## TEMPS RESSOURCES

**Un temps de 15 minutes** est consacré à un module de prévention intitulé « Santé mentale : comprendre, nommer, agir ». Ce temps vise à offrir aux élèves des repères simples, non stigmatisants et immédiatement mobilisables.

### 1. Redéfinir la santé mentale

Les artistes proposent une définition accessible de la santé mentale, en lien direct avec les situations vues dans la scène : gestion des émotions, relations, pression du groupe, capacité à faire face aux difficultés. L'objectif est de normaliser la notion et de rappeler qu'elle concerne chacun.

### 2. Identifier les possibilités d'action

À partir des enjeux observés, les élèves repèrent des stratégies générales : parler à un adulte de confiance, demander un temps d'échange, exprimer un besoin, solliciter un pair, utiliser les dispositifs internes du collège. Ce temps renforce la capacité des élèves à agir lorsqu'une situation devient difficile.

### 3. Présenter les adultes ressources du collège

Les rôles des professionnels de l'établissement sont rappelés : Personne désigné en tant que **référente en santé mentale**, professeur principal, CPE, infirmier-e scolaire, psychologue de l'Éducation nationale, assistante social-e, vie scolaire. Ce rappel clarifie les interlocuteurs possibles et leurs champs d'intervention.

### 4. Mentionner les dispositifs extérieurs

Les artistes signalent l'existence de dispositifs d'écoute anonymes et gratuits destinés aux adolescents, accessibles via les adultes du collège. Ce complément sécurise les élèves et élargit les ressources disponibles.

- **119** — Allô Enfance en Danger
- **3018** — Harcèlement / Cyberharcèlement
- **3114** — Prévention du suicide

## CONCLUSION

**Notre dispositif de théâtre forum est entièrement modulable** : les scènes, les dialogues et les thématiques sont ajustés en **fonction de l'âge** et de la **maturité** du public. Cette adaptation n'est pas un simple changement de vocabulaire : elle concerne la structure même des scènes, la manière dont les conflits se construisent, la nature des dilemmes, et la profondeur des choix proposés aux spectateurs-acteurs. Nous ajustons également le rythme, le niveau d'implicite, la densité émotionnelle et les possibilités d'intervention, afin que chaque public puisse se reconnaître, se sentir concerné et trouver un espace d'action réaliste.

**Notre objectif** reste le même, quel que soit l'âge : offrir un théâtre-forum qui parle à celles et ceux qui sont en face de nous, qui respecte leur réalité, et qui leur donne les moyens d'agir sur les situations qu'ils vivent. Un théâtre forum **contemporain**, ancré dans **le réel**, qui ouvre **un espace d'action** et de **compréhension partagé**.

**Pour les élèves**, le projet permet **une compréhension fine des dynamiques** qui traversent les situations. Pour le groupe classe, il offre une manière de se voir autrement. Pour **les équipes éducatives**, il constitue **un outil de lecture**. Pour l'établissement, il représente **un projet fédérateur**, exigeant et artistique.

# L'ÉQUIPE DES ÉQUILIBRES

## FRAGILES

### ANOUCHKA PASTUREL

Directrice artistique  
comédienne/marionnettiste



Formée aux Conservatoires d'Avignon et de Toulouse, diplômée en 2003 et titulaire d'une licence en Histoire de l'art, Anouchka Pasturel s'engage très tôt auprès du jeune public en créant des spectacles et des actions de médiation.

### MARIN ASSASSI

Comédien

En 2009, il intègre le Théâtre du Jour à Agen, où il se forme au métier de comédien dans un esprit cartésien : l'acteur, tel un artisan, apprend à ciseler sa partition avec précision. À l'issue de sa formation, il met en scène *Les Extraordinaires et Fabuleuses Aventures du Baron de Münchhausen*. Par la suite, il poursuit son apprentissage en explorant d'autres disciplines, notamment les échasses et le hip-hop, afin d'approfondir son rapport au corps. En parallèle, il s'engage dans plusieurs projets liés à la décentralisation théâtrale, collaborant avec la compagnie *Le Thyase*, *La Laiterie à Saint-Juéry*, ainsi que la compagnie *Ô'rageuse*.

Elle explore de nombreuses formes — marionnettes, masques, conte, théâtre visuel — et cofonde en 2007 *L'Araignée dans le plafond*, où elle met en scène et interprète plusieurs spectacles jeune public. Elle enrichit ensuite son répertoire au contact de la compagnie *Folavril* et des écritures contemporaines (Melquiot, Galéa, Jaubertie...).

Comme comédienne, elle collabore avec *Ceux qui ne marchaient pas sur les fourmis*, *l'Escalier qui monte*, le *Théâtre du Chamboulé*, *Nansouk*, *ICEM* etc

En 2014, elle fonde la **Compagnie Chat Perché**, dédiée au jeune public et aux écritures contemporaines, où elle poursuit un travail mêlant théâtre visuel, marionnette et création sonore, ainsi que des projets culturels en lien avec les territoires.

Elle se forme également à la création sonore auprès de **Phornugia** depuis 2025 développant un travail où le son devient un véritable partenaire dramaturgique.



**SARAH COUSY**

**Comédienne et Metteuse en scène**



Originnaire de l'Aveyron et vit à Toulouse. Sensible à la dramaturgie du vivant, elle termine des études de biologie cellulaire avant de débiter son parcours d'artiste par deux années de formation professionnelle de l'acteur avec la Cie l'œil du silence, dirigée par Anne Sico.

Au cœur du territoire rural lotois, elle explore la poésie des corps, les grands textes du patrimoine et les écritures contemporaines. Puis elle rejoint Bernard Guittet et son groupe de recherche sur le théâtre post dramatique. Un travail intense et engagé qui montre la voie d'un théâtre échappé de la narration.

Elle joue dans toutes les créations et performances du groupe pendant 4 ans. À Perpignan elle découvre le théâtre jeune public au côté de Guilhaine Philispart et participe à la création de 3 spectacles de la Cie Trigonelles.

En 2009, après 10 ans en tant qu'interprète, elle impulse la structuration de Comme Une Compagnie avec le projet de s'adresser à chacun, enfants, adolescents et adultes.

Elle s'attelle depuis 14 ans à la mise en scène des créations, à l'adaptation des textes et à la direction artistique et aux actions de médiation.

Compagnie  **Chat Perché**

La compagnie s'interroge sur le **monde de l'enfance et de l'adolescence**. Les questionnements et les émotions qui le traverse sont au cœur des préoccupations artistiques de la Cie Chat Perché. Les médiations culturelles viennent renforcer ce travail de réflexion.

Elle privilégie **un théâtre visuel** où mêlent les arts de la **marionnette, la création sonore** et **la transmission de la parole**. L'imaginaire tient une place prépondérante dans la création des spectacles. La Cie Chat Perché axe son travail artistique sur **le monde des images, la poésie et la singularité des univers** qu'elle propose.

Elle s'appuie sur des recherches marionnettiques (construction de marionnette, les différents types de manipulations, les matériaux de construction...) et le théâtre d'objet. Elle porte une attention particulière à **l'écriture jeunesse théâtrale contemporaine**, les contes, les albums jeunesse, la littérature et elle puise son inspiration dans la culture populaire.

# EXPÉRIENCE DANS L'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

Passeport pour l'art – Toulouse (2017–2021)

Projet National THéâ OCCE-Toulouse (2011–2026)

Lycée Pyrène spécialisation théâtre – Pamiers (2018–2021)

École Thomas d'Aquin – Toulouse (2006–2019)

École de danse Corps et Arts (2018–2026)

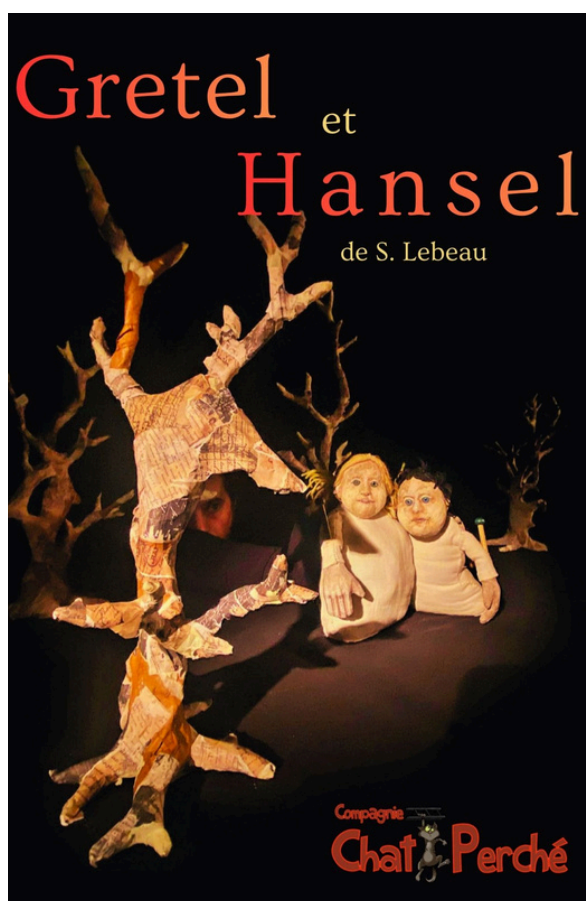
Théâtre du Grand Rond (2011–2013)

Théâtre de la violette (2008-2010)

Cie Chat Perché – Ateliers permanents (2016–2026)



## HISTORIQUE DES CREATIONS



### Gretel et Hansel de Suzanne Lebeau Création 2026

Dans une relecture d'Hansel et Gretel, le célèbre conte des frères Grimm, **Suzanne Lebeau** dialogue avec sa propre enfance et avec les enfants qu'elle voit grandir autour d'elle. Elle évoque le désir puissant et rarement avoué d'être l'unique objet de l'amour des parents. Le choc existentiel que provoque l'arrivée d'un deuxième fait naître une relation amour-haine aussi délicieuse que troublante...

Par la voix d'un théâtre audacieux, le conte, qui permet tous les excès et tous les possibles, place les personnages dans des situations extrêmes. Pauvreté, abandon dans la forêt, risque d'être dévoré : le lien fraternel est durement mis à l'épreuve, jusqu'au paradoxe.

En sortira-t-il transformé ?

## D'amour de folie et de mort 2021

En partenariat avec la Cie Snikt le spectacle d'Amour de folie et de mort d'après les nouvelles d'Horacio Quiroga. Destiné à un public à partir de 14 ans, elle met à l'honneur un univers empruntant ses codes visuels au cinéma horrifique par l'intermédiaire du théâtre d'objet.

Soutiens : Théâtre du Grand Rond, Le Tracteur , le théâtre du pont neuf, MJC l'isle -journain.



## Le mange bruit 2017

Ce spectacle à partir de 7 ans met en scène une fable écologique écrite à partir d'un article publié dans le Monde sur la disparition de la biophonie. L'univers à l'esthétique Steam punk met en valeur des marionnettes sur table ou portées, du théâtre d'ombre et une création sonore.

Soutiens : Théâtre du Grand Rond, les Harras à Saint-Gaudens, C.C Alban-minville, Le Tracteur, CC Soupetaud, La région Occitanie

## Même pas faim ! 2014

Ce spectacle à partir de 3 ans propose une esthétique colorée, des marionnettes construites à vues, des marionnettes à gaines et portées. Cet univers ludique et joyeux s'appuie sur une dramaturgie mêlant chanson et adaptation d'album jeunesse et porte un message sur le vivre ensemble et la curiosité.

Soutiens : Théâtre du Grand Rond, La chapelle, Festival 1, 2, 3 en scène



# CONTACTS



## **Directrice artistique**

**ANOUCHKA PASTUREL**

**06 45 07 34 01**

**[chatperche31@gmail.com](mailto:chatperche31@gmail.com)**

**[cie-chatperche.org](http://cie-chatperche.org)**

**Cie chat perché  
chez Mr J.P Mollus  
59 bis rue Lapujade 31200 Toulouse**

## **SIRET**

**80414603300035**

## **Licence d'entrepreneur de spectacle**

**2-1081725**